

Conférence de clôture de Charles E. Caouette.

Titre : Favoriser la croissance des jeunes comme personnes et comme citoyens du monde.

Résumé

Je remercie Gaston Leclerc et les membres du Comité organisateur de ce 4^{ème} Colloque , tenu sous le Thème général : Du rêve orientant au choix de carrière éclairé.. J'ajouterais pour ma part : à un choix de vie mobilisateur et passionnant.

Après ces deux jours et demi de communication, d'échanges et de réflexion, mon objectif en cette fin de colloque est celui de vous redonner l'énergie, la foi et la flamme qui vous seront nécessaires pour entreprendre en éducation les changements qui sont devenus de plus en plus urgents, par souci pour chacun des jeunes, par sens personnel de responsabilité et d'éthique, et aussi pour votre propre Santé mentale et votre Joie de vivre.

I.- Le problème majeur en éducation.

Le problème majeur de l'école, c'est qu'elle n'est plus sur la bonne voie. Le problème de l'école n'est pas au niveau de sa mécanique, au niveau des programmes , de la pédagogie, de l'évaluation, etc., l'école actuelle fait fausse route!

L'École doit redevenir ce qu'elle aurait dû toujours demeurer : une « école éduquante », une école éduquante pour tous, une école préoccupée avant tout des besoins d'éducation intégrale de chacun des jeunes_

On peut, bien sûr, parler d'une école orientante, mais il faut alors parler non pas d'une école orientant vers un métier ou une carrière, mais une école orientant les jeunes vers une vie réussie, vers une véritable qualité de vie, vers un réel engagement social et communautaire.

Avant même d'être des élèves, des futurs producteurs et consommateurs, les jeunes sont des Personnes humaines, avec des besoins fondamentaux, des Citoyens du monde, avec des aspirations, de réels pouvoirs et responsabilités.

Nous devons réaliser ensemble, une fois de plus, que devons de toute urgence sortir du fameux Paradigme Industriel, de ses valeurs et de sa recherche de Mondialisation.

Nous sommes présentement sur un nouveau Titanic. Nous courons les mêmes risques de naufrage.

L'image de l'Aquarium.

II.- La réussite éducative.

Beaucoup de mythes entourent encore ce slogan de la réussite éducative, de la réussite de tous les jeunes.

Nous savons tous qu'il s'agit là d'un leurre, d'un mythe, tous les jeunes ne peuvent réussir à l'école, compte tenu de notre système d'évaluation, qui consiste fondamentalement à comparer les jeunes les uns aux autres, à identifier les meilleurs, et à faire de la sélection-élimination au service du monde du travail.

Ce ne sont pas les Jeunes qui doivent réussir à l'école; c'est l'École qui doit réussir avec chacun d'eux. C'est chacun de vous qui doit réussir à éduquer chacun des jeunes. C'est l'institution-école qui doit réussir à développer le potentiel de chacun des jeunes, le potentiel réel, même s'il est limité, de chacun des jeunes.

Dans notre contexte scolaire d'individualisme, de performance et de compétition, nous oublions souvent que chacun des jeunes, que ce soit au primaire ou au secondaire a un droit fondamental de vivre à l'école des expériences positives d'apprentissage, de succès et de valorisation. Chaque jeune a besoin d'être aidé à choisir, non seulement ce qu'il aimerait éventuellement faire plus tard, mais ce qu'il aimerait devenir comme personne. Chacun des jeunes a le droit d'être aidé à choisir qui il veut être, et d'être aidé par des professionnels de l'éducation à le devenir.

Avez-vous personnellement le sentiment de réussir à l'école ? Avez-vous le sentiment profond de faire une bonne « job » ?, d'aider réellement chacun des jeunes à réussir, c'est à dire, à bien développer toutes ses potentialités, son estime de soi et sa confiance en lui-même ?

Je vais vous lire à ce sujet un petit poème que j'aime bien partager avec les jeunes. Ce texte de Donald Levine, intitulé Ton avenir t'appartient, s'adresse non seulement aux jeunes mais à chacun de vous ici. Tous ces jours, toutes ces années qu'il vous reste à vivre, ce sont votre avenir, et cet avenir il vous appartient. Comme le mien, qui est sûrement plus court que le vôtre, c'est aussi mon avenir à moi et il m'appartient. Voici donc ce poème de Donald Levine et je souhaite qu'il vous inspire autant que tous les jeunes et les personnes âgées à qui je l'ai fait connaître, comme il continue de m'inspirer encore, jour après jour.

TON AVENIR T'APPARTIENT

Il y a en toi tous les possibles,
Tout ce que tu voudras être,
Toute l'énergie pour accomplir
Ce que tu veux réaliser.

Imagine-toi comme tu aimerais être,
Faisant ce que tu aimerais faire,
Et, chaque jour, avance d'un pas
Vers ce but.

Et même , si parfois, il te paraît
Trop dur de continuer,
Tiens bon tes rêves.

Un beau matin, tu te réveilleras
Pour découvrir que tu es devenu(e)
La personne dont tu as rêvé,
Ayant accompli ce que tu voulais.

Simplement parce que tu as eu le courage
De croire en toi,
Et en tes rêves..... Donald Levine.

On parle presque quotidiennement de la fameuse Réforme de l'éducation. On en vient même à s'y perdre soi-même. Et puis, on écrit des textes qui sont tous plus beaux les uns que les autres. En voici justement un qui présente de très belle façon la réforme à opérer.

« Le nouveau programme s'appliquera à présenter les différentes matières....comme des problèmes à résoudre qui concourent à développer graduellement l'intelligence de l'élève, l'habituent au travail personnel, éveillent en lui le goût d'apprendre et la passion de la découverte. Il doit faire appel à des procédés.... qui favorisent chez l'élève la spontanéité, l'esprit d'initiative et de coopération, l'usage de la liberté, qui forment son caractère et développent sa personnalité ».

Ce très beau texte, il serait même difficile d'en écrire un plus beau, a été écrit en **1948** ! par le Surintendant de l'Instruction publique. Avant de nous demander comment appliquer la Réforme qui nous est maintenant présentée, nous devrions peut-être nous demander : pourquoi cette belle réforme présentée en 1948, il y a 57 ans (!) n'a pas eu lieu. Pourquoi aussi , toutes les autres réformes proposées depuis, soit au moins 5, n'ont-elles pas eu lieu ? Et la Réforme actuelle, proposée au niveau primaire et secondaire, a t-

elle des chances de se faire et de réussir ? Un sondage effectué le 14 mars dernier par Cyberpresse révèle que 53 % des personnes consultées estiment « **médiocre** » le bilan des récentes réformes en Éducation.

Il est certain, selon moi, qu'il n'y aura de véritable réforme que le jour où les divers intervenants en éducation ressentiront eux-mêmes le besoin d'une telle réforme et, surtout, que la réforme proposée aura véritablement une Âme, ce qui est loin d'être le cas présentement. Il ne s'agit pas, en effet, de rechercher simplement de nouveaux trucs pour améliorer les rendements scolaires et diminuer le décrochage. Il faut, de toute urgence, une éducation qui soit reliée à un véritable Projet de Société, une éducation qui nous apprenne avant tout à vivre ensemble sur la planète; ce qui nécessite une transformation majeure de l'institution-école. Et cette transformation ne peut se faire sans la contribution active de chacun d'entre vous.

Parce que la réforme devenue urgente implique que l'on modifie chez les jeunes, chez leurs parents et chez nous-mêmes, les valeurs, les attitudes et la manière de vivre. Il faut qu'il devienne évident, pour chacun de nous et chacun des jeunes, que les valeurs du paradigme industriel, sur lequel s'est modelée l'école actuelle, à savoir l'individualisme, la performance à tout prix, la compétition, l'intolérance et la violence, n'ont aucun avenir. Les valeurs nécessaires à la qualité de vie, et même à la survie de l'espèce humaine et de la planète, ne s'enseignent pas, mais elles s'acquièrent et se développent par une éducation qui en fait sa priorité et sa mission première.

C'est dans nos écoles, entre autres lieux, que les jeunes doivent apprendre les valeurs de respect, respect de soi, des autres et de l'environnement, les valeurs d'autonomie, le sens des responsabilités individuelles et collectives, le sens du partage et de la collaboration.

L'école doit donner des pouvoirs réels et des responsabilités réelles à chacun des jeunes, et l'école actuelle ne pourra y parvenir sans votre aide, sans que chacun de vous ose se compromettre et se donne la mission de contribuer tout de suite aux changements qui s'imposent. C'est en prenant des responsabilités réelles que les jeunes vont apprendre à devenir autonomes et responsables. Et plus on donne de pouvoir aux jeunes, plus ils ont besoin d'encadrement, c'est à dire d'un accompagnement étroit et éducatif. L'expérience m'a appris, au cours des 40 dernières années, le principe éducatif de base suivant; « On doit faire confiance aux jeunes, non pas parce qu'ils sont déjà autonomes et responsables, mais pour qu'ils le deviennent ! ».

Le fait que beaucoup de jeunes ne savent pas trop au début, ou à la fin du secondaire, et même très souvent au niveau collégial, ce qu'ils veulent faire plus tard comme travail ou comme métier, ne doit pas nous inquiéter de façon importante. Est-ce si urgent qu'ils fassent des choix, surtout quand on sait très bien que la plupart d'entre eux exerceront probablement plusieurs métiers, ou qu'ils exerceront probablement des métiers ou professions qui n'existent pas encore ? Un jeune qui ne sait pas aujourd'hui ce qu'il fera plus tard est tout à fait normal, et il nous indique surtout qu'il a besoin qu'on l'aide à se choisir lui-même, à se construire lui-même. Il nous indique qu'il a besoin, et c'est pour cela d'abord qu'il est à l'école, d'acquérir davantage de maturité, de maturité personnelle

et vocationnelle. Il nous dit , au fond, que c'est peut-être nous qui sommes trop pressés et inquiets pour lui.

Je crois donc important de vous rappeler que l'accession à la maturité ne peut se faire sous pression. La maturité exige tout d'abord que le jeune ait tout le temps nécessaire pour se connaître vraiment et se construire à son goût. Avec votre aide, bien sûr ! Il a besoin de temps de silence, de réflexion et de solitude. Et, malheureusement, ce sont des choses difficiles à trouver à l'école, autant pour nous d'ailleurs que pour les jeunes. Comment se fait-il, par exemple , qu'il n'y ait dans nos écoles aucun endroit de calme et de silence où un jeune peut se rendre au besoin, sans permission spéciale, et surtout sans punition, pour aller lire, écrire, réfléchir tranquille, bref, prendre contact avec lui-même, avec ses préoccupations profondes, ses passions et ses rêves, ses besoins intimes de cohérence et de transcendance, acquérir enfin cette maturité dont on vient de parler ?

Présentement, l'avenir que les jeunes anticipent ne les motive pas; au contraire, il leur fait peur et les stresse. Ils croient si peu à cet avenir qu'ils vivent dans l'immédiat et fuient leur stress et, surtout, leur vide intérieur dans la consommation excessive et irresponsable... Nous devons réapprendre aux jeunes à rêver et à avoir le goût de réaliser leurs rêves. Et la seule façon de les amener à croire qu'ils auront du pouvoir sur leur avenir, c'est de leur donner un pouvoir réel sur leur présent, sur leur vie quotidienne, à l'école, dans leur famille et leur quartier ou leur ville.

Une telle éducation responsabilisante exige des enseignants qu'ils aient suffisamment de sécurité personnelle et professionnelle pour faire confiance aux jeunes, pour se faire confiance à eux-mêmes, pour se compromettre et devenir de véritables agents de changement dans le milieu scolaire.

Une telle éducation responsabilisante exige aussi des directions d'école et des administrateurs scolaires qu'ils aient la sécurité et le leadership nécessaires pour appuyer ouvertement la créativité et les initiatives de leurs enseignants.

Je n'ai pas toujours senti ce support dans mes projets de changement et de recherche-action. Je me souviens même de ce directeur général de Commission scolaire à qui j'avais demandé publiquement s'il croyait à l'innovation pédagogique et qui avait répondu, avec beaucoup de sécurité, « Je crois à toutes les innovations qui ont fait leurs preuves ! » .

Je vous regarde tous, ici présents, et je suis tout à fait ébloui par le pouvoir de changement que vous représentez. Je suis sûr que vous n'en êtes pas conscients vous-mêmes, et c'est d'ailleurs ce qui rassure le système en place et qui nous force à admettre que « l'école est le statu quo le plus mobile qui soit ». Vous connaissez les Dominos. Vous savez comment on peut les placer debout en rang. Et il suffit qu'on en fasse tomber un pour que tous les autres s'écrasent à leur tour. Or, un jour, je suis demeuré à observer les dominos ainsi tombés lorsque, tout à coup , au bout d'une des rangées, l'un des dominos s'est dit « je ne passerai pas ma vie écrasé ainsi. » Et il s'est mis à forcer pour se relever. Puis, il a réalisé que cela devenait plus forçant, car en même temps qu'il se redressait, il aidait l'autre derrière lui à se relever également. Puis, au bout d'un certain

temps, on a vu toute une rangée de dominos relevés. Puis, une autre rangée, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les dominos se soient remis debout.

Et, ce midi, en vous regardant je vois la même image et je me dis : si dès lundi matin , chacun de vous, comme les dominos, se relevait et commençait pour de bon à faire l'éducation à laquelle il croit, à faire la réforme à laquelle, lui, il croit. Se pourrait-il que la vraie réforme, qui est devenue si importante et urgente, ne réussisse pas à se faire parce que vous, vous ne croyez pas suffisamment en vous et en votre pouvoir ?

Toutefois, vous le savez déjà, bâtir ensemble une école qui soit un vrai milieu de vie et de santé, où on apprend à vivre et à vivre ensemble, dans le respect profond de nos besoins d'êtres humains, ne peut se faire sans un véritable Projet de Société. C'est ce projet qui doit être l'âme qui manque à la réforme qu'on nous propose actuellement. Et vous, qui êtes particulièrement préoccupés de l'avenir de nos jeunes et de leur plein épanouissement, vous devez vous faire ouvertement les complices des jeunes et de leurs rêves. Pour vous donner le goût et l'audace de devenir avec eux les Bâisseurs d'une nouvelle Société, je vous propose une parabole qui vous permet de prendre quelques minutes pour bien visualiser cette société plus saine, plus joyeuse et conviviale, dont nous rêvons tous, nous autant que les jeunes . Et retrouvons aujourd'hui un peu plus de Foi dans nos rêves. Ils sont la source vive de l'école orientante et éduquante.

LA CATHÉDRALE. (1)

Charles E. Caouette.

(1) Les personnes intéressées à poursuivre la réflexion sur ces sujets peuvent consulter mon livre Éduquer. Pour la Vie! publié aux Éditions Écosociété (1997).

La pièce musicale qui a été entendue est le Laudate Dominum de Mozart, chanté par Kiri Te Kanawa, (Ave Maria , Philips Digital Classics 412 629-2).